

PRÉSENTATION

La question politique, déjà sur le devant de la scène dans les années trente et cinquante, loin d'être oubliée dans la littérature contemporaine, et au-delà bien sûr de tout point de vue trop strictement moraliste ou idéologique, travaille assurément les œuvres de nombre d'écrivain.e.s majeur.e.s du XXI^e et du XX^e. Comme le souligne Bruno Blanckeman, « les idées d'engagement et d'action par la fiction », le texte poétique ou théâtral, se trouvent même, depuis une trentaine d'années, « réactivées », mais sont plutôt à poser maintenant « en termes d'implication », témoignant et « d'une volonté de mettre au jour, de comprendre, de faire sens et d'agir par le trouble sur les consciences », et d'un profond « principe d'incertitude accompagnant le geste d'écrire ».

Entre refus d'un esthétisme ou d'une neutralité que certain.e.s n'hésitent pas à juger coupables, et rejet de toute posture de surplomb de l'intellectuel.le sûr.e de son fait, la pratique littéraire, avec la part d'humanité dont elle est porteuse, se doit, pour beaucoup, de demeurer critique et contestataire, se doit de continuer toujours à déstabiliser, émanciper, engager un savoir, dans un souci de résistance (« d'insurrection » va jusqu'à dire Barbara Cassin), non seulement à certains codes sclérosants de la langue et du style, mais surtout à des systèmes, normes, habitus et discours dominants. Dans les temps de crises extrêmes que nous vivons, la littérature interroge ainsi à nouveaux frais tant le passé que la plus brûlante actualité (tragédie des migrants, terrorisme, catastrophes écologiques...), mais sans tomber dans l'écueil du moralisme ni sacrifier à un quelconque réductionnisme idéologique, cherchant plutôt à s'impliquer dans le champ social et politique pour mieux nous donner des « outils » critiques, promouvoir des imaginaires de la résistance qui nous permettent de penser et de penser même autrement le monde.

Quels registres, quels dispositifs privilégiés, quelles pratiques, quels types d'analyses et de témoignages, de mise en fiction et d'écriture, quels modes de mise en question, quels moyens enfin la littérature utilise-t-elle aujourd'hui (et aussi dès le début du XX^e siècle) pour traiter de manière proprement politique, avec un souci de résistance critique (et parfois sans doute bien utopique), les réalités historiques ou contemporaines et les questions qu'elles nous posent, voilà ce à quoi nous voudrions que ce séminaire soit consacré.

Pôle Recherche ALL, UJM Saint-Étienne - Crédit photo : Droits réservés - Impression : Service Central de Reprographie



IMAGINAIRES DE LA RÉSISTANCE

SÉMINAIRE
SPÉCIFIQUE
CELEC \ CIEREC
06 MAI 2019

Saint-Étienne
Université Jean Monnet
33 rue du 11 Novembre
Bâtiment G - Salle G05

PROGRAMME

- 11h30** **Pierre MANEN**
(Université Jean Monnet Saint-Étienne)
« *Histoire de la violence*: histoire
d'une impossible dénonciation ? (É. Louis) »
- 12h00** **Frédéric MARTIN-ACHARD**
(Université Jean Monnet Saint-Étienne)
« Imaginaires de la résistance et héroïsme
dans la fiction contemporaine
(V. Despentès, D. Simon) »
- 12h30** **Touriya FILI**
(Université Lumière Lyon 2)
« Les "narratifs de résistance" chez Abdellah
Taïa »
- 13h00** Discussion

- 14h45** **Yves CLAVARON**
(Université Jean Monnet Saint-Étienne)
« Histoires et géographies subalternes
en contexte postcolonial: une poét(h)ique
de la résistance »
- 15h15** **Florian ALIX**
(Sorbonne Université)
« Résistance de la poésie chez Mohammed
Khair-Eddine »
- 15h45** **Aude LAFERRIÈRE**
(Université Jean Monnet Saint-Étienne)
« Les formes de résistance dans
11 septembre mon amour de Luc Lang »
- 16h15** Discussion

COORDINATION
YVES CLAVARON & EVELYNE LLOZE

CONTACT
EVELYNE.LLOZE@UNIV-ST-ETIENNE.FR

LICENCE 3 LETTRES
MASTER 1/MASTER 2 LETTRES & LETTRES ET ARTS
OUVERT À TOUT PUBLIC